

Musique [[Théâtre](#)] Expos [Cinéma [Lecture [Bien Vivre
Galerie Photos [Nos Podcasts]

 Recherche express
[Activer le mode recherche avancée](#)

#

SEXTETT

Théâtre du Rond Point (Paris) octobre 2009



Comédie dramatique de Rémi De Vos, mise en scène de Éric Vigner, avec Anne-Marie Cadieux, Marie-France Lambert, Micha Lescot, Maria de Medeiros, Johanna Nizard, Jutta Johanna et Jérôme Soulas à l'accordéon.

Dans "**Sextett**", il y a sex. Voilà le nœud gordien pour Simon, jeune homme en pleine crise de déterminisme sexuel et de doute métaphysico-érotique, qui revient dans la maison de sa mère - lieu doublement investi - après l'enterrement de celle-ci tout juste défunte.

Après la perte de la figure de la mère, seul au monde dans un univers sans homme, Simon commence ce qui, au 19^{ème} siècle, serait une éducation sentimentale en s'y trouvant confronté à la féminité fantasmée, et/ou projetée, représentée par d'entreprenantes figures femelles jusqu'à l'espèce canine, une chienne bien-nommée Walkyrie.

Simon n'est pas un inconnu puisque Rémi De Vos, son géniteur dramatique, l'a créé pour un premier opus intitulé "Jusqu'à ce que la mort nous sépare" qui en faisait le héros d'une comédie loufoque dont l'intrigue, basée sur le comique de situation, consistait en une incroyable partie de cache-cache de l'urne contenant les cendres de sa grand-mère.

Dans ce deuxième épisode, écrit spécialement pour le comédien Micha Lescot qui était la révélation du premier, **Rémi De Vos**, dont l'écriture percutante jongle habilement avec la confusion originelle des sentiments et les codes du désir, opte pour un registre nettement plus noir, sans pour autant exclure une fantaisie débridée, que **Eric Vigner**, son complice et compagnon de route au Théâtre de Lorient, met en scène de manière virtuose et à la manière Nouvelle Vague dans une contextualisation pop des années 70.

Dans un rôle-pivot sur mesure, **Micha Lescot**, corps longiligne qui se déplace comme s'il était monté sur roulements à billes et scansion atypique dépourvue d'affect qualifiée de "post-rohmerienne", réalise une composition brillante, symbiose parfaite du tragique et du désopilant.

Pour la partition féminine de cette composition à six voix, aucune fausse note avec **Anne-Marie Cadieux** en future épouse idéale, lisse et bien sous tous rapports, **Maria de Medeiros** et **Jutta Johanna Weiss** en remarquable duo lesbiens de mélomanes gothiques et mortifères dont les prénoms ne sont pas seuls à rappeler protagonistes du film "Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?", **Johanna Nizard** en chimérique poupée gonflable entre Barbarella fetish chic et orientalisme subliminal dont la burqa serait un masque de latex, et **Marie-France Lambert** en animal pour le moins attachant.

MM